



## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee**

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces  
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de  
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de  
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a  
l'Octave de la Fête-Dieu

**Croiset, Jean**

**Lyon, 1725**

Meditations. Des contradictions, & des épreuves auxquelles sont exposez  
les gens de bien.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

*Absque Synagogis facient vos : sed venit hora, ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium se prestare Deo. Et hac facient vobis, quia non noverunt Patrem, neque me. Sed hac locutus sum vobis ; ut cum venerit horae eorum reminiscamini, quia ego dixi vobis*

afin que vous ne vous scandalisiez point. Ils vous mettront hors des Synagogues ; le tems même approche que quiconque vous fera petit, s'imaginera rendre service à Dieu. Et ils en useront ainsi à vôtre égard, parce qu'ils ne connoissent ni mon Pere ni moi. Mais je vous ai parlé de la sorte, afin que quand le tems sera venu, vous vous souveniez que je vous ai dit ces choses.

---

### MEDITATION.

*Des contradictions, & des épreuves auxquelles sont exposez les gens de bien.*

#### PREMIER POINT.

**C**ONsiderez, qu'il faut s'attendre que la parole de Jesus-Christ ne scauroit manquer d'être accomplie : vous serez maltraitez, mes Disciples, & l'on s'imaginera même rendre service à Dieu en vous maltraitant. Cependant cette verité, quoiqu'elle se verifie tous les jours, ne laisse pas de surprendre. Que le dereglement des mœurs excite l'indignation, & la persecution contre

des libertins; qu'une devotion feinte revolte tous les esprits, & allume la bile de tout le monde: rien de plus juste. Les impies, & les hipocrites sont des objets de la haine de Dieu, & de l'averfion des honnêtes gens; mais que l'on se revolte encore contre la veritable pieté, & que la vertu chrétienne fouffre une efpece de perfecution au milieu même du Chriftianifme: ce font-là de ces faits que la feule experience rend croyables, & qui paroiffent également oppofez à la Religion, à la raifon, & au bon fens. Cependant rien n'eft plus commun, rien n'eft plus ordinaire. Il femble que dès qu'on fait profefion de pieté, dès qu'on fe déclare pour la devotion, dès qu'on eft fidèle ferviteur de Dieu, on eft en butte à la malignité du cœur humain, aux railleries des indevots, à la jalousie même des moins dereglez, à la perfecution des mondains, & fouvent même à la calomnie. On releve les plus petits défauts, on interprete en mauvaife part les meilleures actions, on vous accufe d'orgueil, & de fingularité, dès qu'on s'apperçoit que vous êtes plus regulier, plus réfervé, plus vertueux que les autres. Eft-on fervent obfervateur de la loi, a-t-on un fond folide de pieté, eft-on veri-

tablement serviteur de Dieu déclaré? chacun vous fuit. On vous regarde comme un incommode censeur des irrégularitez d'autrui. Quelque isolé qu'on soit, quelque charitable, modeste, humble, & pieux qu'on paroisse, la vertu même qu'on reconnoît en vous, enhardit les plus timides à en dire mal. Chacun conspire à vous mortifier. On s'imagine rendre service à Dieu, de vous rassasier de déboires. Médit-on d'une personne devote? chacun applaudit. Paroît-on dans une compagnie, d'où le devoir de la bienfaisance ne permet pas de s'absenter? on en est scandalisé. Se bannit-on de ces parties de plaisirs, que l'Évangile proscriit, & où regne l'esprit du monde? on passe pour sauvage, & pour ennemi de toute société. Chose étrange! il n'est pas jusqu'à l'estime qu'on a des gens de bien, qui ne leur soit souvent une occasion de nouvelles épreuves. Reconnoît-on dans une Communauté une personne, d'une piété singulière, c'est-à-dire, plus humble, plus mortifiée que les autres? prête à se soumettre à tout sans réplique, elle doit s'attendre à tous les emplois de rebut. S'il y a quelque chose de pénible, & de désagréable; si les imparfaits refusent un emploi, ce sera son partage.

L'idée qu'on a de sa mortification, fait qu'on ménage peu sa vertu. On a des égards infinis pour les imparfaits, & les indevots; & Dieu permet qu'on n'en aye presque point pour les plus vertueux. Un homme de bonne volonté est souvent surchargé; tandis que ceux qui ne veulent faire que ce qui leur plaît, sont oisifs, & dans leur oisiveté critiquent à leur aise tout ce que font ceux qui travaillent. L'amour propre souffre étrangement d'un partage si inégal, mais la vertu y trouve son compte; & quelque incommode que soit cette distinction, elle fait honneur à la piété. On a grand tort de se recrier contre cette injustice apparente. Peut-on vous faire plus d'honneur dans le monde, que de vous mettre à niveau, pour ainsi dire, avec Jésus-Christ. Si le Maître a été traité ainsi, le serviteur a-t-il droit de se plaindre de ce qu'il est traité comme son Maître? Toute vertu applaudie est fort suspecte. *Qui piè volunt vivere in Christo Jesu persecutionem patientur.* Il faut que cet Oracle se vérifie. On est bien à plaindre, quand on n'y a point de part.

## SECOND POINT.

Considérez que si les persecutions sont ameres , le fruit en est bien doux. C'est un feu qui purifie , & qui en consumant tout ce que l'or a de moins pur, le rend plus éclatant. A la verité , il en coûte de se vaincre en ces occasions , & de se taire. Cent raisons , toutes plus plausibles viennent au secours de l'amour propre ; & la vivacité de nôtre esprit fatigue plus que la malice de l'esprit d'autrui. Il est vrai que souvent la modération des personnes vertueuses , rend les libertins plus hardis à critiquer & à mordre. Ces ames lâches abusent de la douceur & de la patience des gens vertueux , pour satisfaire leurs mauvais cœurs ; on voit aisément qu'une réponse vive , qui auroit un peu de sel , délivreroit pour tôujours de la persecution ; un mot qu'on a tout prêt , atterreroit ces imparfaits ; mais ce seroit blesser la vertu , en picquant son adversaire. Le silence même semble faire tort à la vertu, puisqu'il la laisse en proye à la médifance. Toutes ces raisons sont plausibles ; cependant Dieu veut qu'on fasse le sacrifice. Il en coûte de se taire ; & ce n'est

pas une petite victoire de ne point déferer à toutes ces raisons. Mais que de graces, bon Dieu, sont toujours le fruit de cette victoire ! un silence exact, une patience alors bien ménagée, servent merveilleusement à la piété. Laissons à Dieu la justification de ses serviteurs. Il ne se perdra pas un seul de leurs cheveux, Dieu s'est chargé de les défendre. Qui avoit plus de raisons, & même d'intérêt, de se justifier, que Jésus-Christ ? cependant il ne dit mot. Bon Dieu ! que votre silence au milieu du feu de la plus violente, & de la plus injuste des persecutions, est une belle leçon pour moi, & pour tous ceux qu'on mortifie dans votre service ! il vous étoit aisé de confondre tous vos ennemis. Il semble même qu'il étoit de votre gloire de faire éclater votre innocence ; & d'anéantir tous ceux qui s'efforçoient par les plus noires calomnies de vous décrier. Le Fils unique de Dieu, le Redempteur du genre-humain, l'auteur d'une nouvelle Religion si pure, si divine, si sainte, le Roi de l'univers, le Messie. Cependant Jésus-Christ se tait, Jésus-Christ souffre sans dire mot : & après cela nous nous recrierons contre l'injustice de ceux qui nous maltraitent : c'est ce silence si instructif, c'est cette

patience si héroïque qui a appris à tant de Saints à se taire ; c'est elle qui les a porté à prier Dieu de si bon cœur pour leurs persecuteurs, comme pour des gens qui leur rendoient les plus importans services. Quand est-ce que ces exemples feront impression sur nous ?

Dès-à-present, Seigneur, car je suis bien résolu de regarder toutes ces petites contradictions comme des faveurs d'un prix inestimable. Faites, ô mon Dieu, que mes résolutions soient efficaces, & que je m'estime heureux d'être traité, comme vous l'avez été.

*Aspirations devotes durant le jour.*

*Exurge Domine, non confortetur homo.*  
Psal. 9.

Levez-vous, Seigneur, & ne laissez plus croître l'insolence de vos ennemis.

*Tibi derelictus est pauper, orphano tu-  
eris adiutor.* Psal. 9.

Le pauvre délaissé de tout le monde, met toute sa confiance en vous, ô mon Dieu, & il trouve en vous une protection qui le dédommage bien de tout ce qu'il a à souffrir des hommes.